



LES NOUVEAUX HORIZONS DES EUROPÉENS (XV^E-XVIII^E SIÈCLES)

PREMIÈRE PARTIE L'ÉLARGISSEMENT DU MONDE (XV^E-XVI^E SIÈCLE)

Instructions officielles (B.O. spécial n°4 du 29 avril 2010)

Question obligatoire

- L'élargissement du monde (XV^e-XVI^e siècle)

La question traite des contacts des Européens avec d'autres mondes et de l'élargissement de leurs horizons géographiques en prenant appui sur une étude obligatoire :

- De Constantinople à Istanbul : un lieu de contacts entre différentes cultures et religions (chrétienne, musulmane, juive) ;

Sur une étude choisie parmi les deux suivante :

- Un navigateur européen et ses voyages de découverte ;
- Un grand port européen ;

Et sur une autre étude choisie parmi les deux suivantes :

- Une cité précolombienne confrontée à la conquête et à la colonisation européenne ;
- Pékin : une cité interdite ?

Plan du cours

Introduction

I- Les Européens et le monde au XV^e siècle

- A) Une géographie héritée de l'Antiquité
T.D. sur Al-Îdrisi, un géographe arabe au XII^e siècle
- B) Les Européens et l'Islam en Méditerranée
Constantinople-Istanbul, un carrefour culturel et religieux
- C) Les Européens et les mondes lointains

II- Les Grandes Découvertes

- A) Des conditions favorables
- B) Le temps des explorations
Ferdinand Magellan à la découverte du monde
- C) Un monde nouveau et plus vaste
Séville, un port ouvert sur le monde

III- La naissance des empires coloniaux

- A) Les conquêtes ibériques en Amérique
Tenochtitlan face à la conquête
- B) L'émergence d'une économie-monde
Pékin : une cité interdite ?

Conclusion



Les explorations européennes ne datent pas de la fin du XV^e siècle. Plusieurs expéditions ont déjà eu lieu dans les siècles précédents :

- Vers l'An Mille, Erik le Rouge est parti à la conquête du Groenland. Son fils, Leif Erikson, débarque en Amérique du Nord et nomme la région Vinland. Mais cette expédition n'a pas de suite. Ces voyages sont connus par des sagas.
- Les croisades, entre le XI^e et le XIII^e siècles, ont stimulé les échanges entre les Européens et l'Asie. Mais la présence franque en Terre Sainte prend fin en 1291 avec la prise de Saint-Jean d'Acre et la disparition du royaume latin de Jérusalem.
- Si le commerce avec l'Asie est un quasi-monopole des marchands arabes, quelques Européens comme Marco Polo voyagent jusqu'en Chine (1274-1291). Le marchand vénitien a laissé un récit de son périple dans *Le livre des merveilles*, source encore utilisée au XV^e siècle.
- Au Portugal, le prince Henri le Navigateur (1394-1460) finance des expéditions au sud du Cap Bojador. Les Açores sont découvertes et colonisées. À la mort du prince, les Portugais sont parvenus dans le golfe de Guinée.

La géographie médiévale est influencée par plusieurs traditions :

- La tradition biblique divise le monde en trois continents : l'Europe, l'Asie et l'Afrique. Jérusalem est le centre du monde. Cette cartographie est plus une illustration symbolique qu'une géographie pratique.
- La géographie arabe, dont les travaux d'Al-Îdrisi, réactualise les données cartographiques mais sa *Géographie* est peu connue en Occident. Les récits de voyages servent cependant de sources aux cartographes.
- À la fin du Moyen Âge, les écrits de Claude Ptolémée (II^e siècle ap. J.-C.), géographe alexandrin, donnent un nouvel élan à la cartographie médiévale. Les cartes réalisées donnent une idée de la représentation du monde connu : les rives de la Méditerranée sont précises, tandis que l'Afrique australe et l'extrême orient sont méconnus.
- À partir du XIII^e siècle, la cartographie bénéficie de l'apport des cartes marines et des portulans, cartes qui détaillent avec précisions les ports, les îles ainsi que les abris et les dangers. Ces cartes, très réalistes, permettent une meilleure appréhension de l'espace, même si l'intérieur des terres n'est pas toujours représenté.

La mappemonde-portulan dite de Christophe Colomb Les connaissances géographiques à la veille des Grandes Découvertes

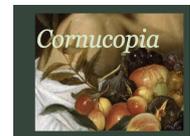
La carte est disponible sur le site de la BnF, où elle est conservée :

http://expositions.bnf.fr/utopie/grand/2_27.htm

La visite virtuelle de la bibliothèque Richelieu propose une rapide présentation de la carte ainsi que du globe de Martin Behaim.

http://multimedia.bnf.fr/visiterichelieu/rencontres/cp_ch_rp.htm

Cette carte, sans doute d'origine génoise et datable de 1492 (c'est la raison pour laquelle elle est attribuée à Christophe Colomb) donne une image des connaissances géographiques à la veille des Grandes Découvertes. À droite se trouve un portulan, qui détaille avec précision les côtes de l'Europe, de la Méditerranée et de l'Afrique jusqu'aux sources du Congo. Certaines villes sont représentées. La description de l'intérieur de l'Afrique est néanmoins tributaire des connaissances médiévales. À gauche est dessinée une mappemonde. On y trouve les trois continents (l'Afrique est complète) au milieu des neuf sphères célestes (chacune évoquant une planète), dans la pure tradition médiévale jusqu'aux thèses héliocentristes du XVI^e siècle.



B) Les Européens et l'Islam en Méditerranée

Depuis la naissance de l'Islam, les Européens ont des contacts ininterrompus avec le monde arabo-musulman. D'une part, les Croisades ont amené de nombreux Européens dans la région. Du XI^e au XIII^e siècle, des royaumes francs ont vu le jour en Terre Sainte. Dans la péninsule ibérique, la *Reconquista* ne s'achève qu'en 1492 avec la prise de Grenade.

Des contacts commerciaux ont toujours eu lieu entre les différentes régions de Méditerranée, par le biais notamment des marchands italiens. Mais il y a des contacts culturels aussi dans les zones de contacts, notamment dans le sud de la péninsule ibérique et en Sicile.

La puissance qui connaît le plus fort dynamisme à la fin du Moyen Âge reste l'Empire ottoman, originaire de l'est de l'Anatolie. Ses conquêtes en Europe commencent dès la fin du XIV^e siècle : l'empire conquiert Gallipoli en 1347 puis la Serbie en 1389. Mais c'est la prise de Constantinople et la disparition de l'Empire byzantin qui marque un véritable tournant. Malgré les projets de croisade en Occident, Constantinople est désormais définitivement la capitale d'un empire musulman. Les Balkans continuent à l'époque moderne à être une terre de conflits.

Étude de cas sur Constantinople-Istanbul, un carrefour culturel en Méditerranée

C) Les contacts commerciaux avec le reste du monde

Indirectement, les Européens conservent aussi des relations commerciales avec l'Afrique et l'Asie :

- Les produits venus d'Asie arrivent en Europe ont des relations commerciales indiens, perses ou arabes qui apportent notamment des épices de Chine ou d'Asie du Sud-Est à travers l'Océan Indien jusqu'aux ports de Méditerranée orientale. Ce sont les marchands italiens, principalement Génois et Vénitiens, qui en assurent la diffusion vers l'Europe occidentale.
- L'Afrique sub-saharienne fournit de l'or échangé contre des produits manufacturés européens. Les caravanes assurent le transfert des marchandises depuis les empires du Mali ou Songhaï à partir de villes africaines comme Tombouctou.

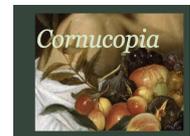
II- Les Grandes Découvertes

A) Des conditions favorables

Au XV^e siècle, la consommation des produits en provenance de l'Orient augmente en Europe grâce à la croissance économique : épices, parfums, soie, sucre, perles, or... Mais les routes commerciales traditionnelles sont perturbées par les conquêtes ottomanes. Les Européens cherchent donc de nouvelles routes, maritimes, vers l'Asie.

Depuis le début du XV^e siècle, les Portugais ont déjà commencé leur exploration du littoral africain afin d'éviter de passer par les intermédiaires arabes pour se fournir en or. Ils continuent les expéditions afin de trouver une route vers l'Inde en essayant de contourner l'Afrique, que l'on ne connaît pas au sud de l'Équateur.

Les rois d'Espagne, qui viennent d'achever la *Reconquista*, souhaitent continuer la reconquête religieuse pour diffuser la foi chrétienne, et sont désormais plus enclin à envisager



la tentative de traverser l'Océan atlantique par l'Ouest, d'autant que le mythe du Prêtre Jean affirme la présence de Chrétiens dans l'Extrême Orient.

De plus, à la fin du Moyen Âge, les explorateurs bénéficient des progrès techniques qui permettent une navigation plus sûre et plus lointaine : les portulans, mais aussi la boussole, ou la caravelle, bateau aux bords élevés qui permet de naviguer en haute mer.

B) Le temps des explorations

- Après les Açores en 1427, les Portugais atteignent l'embouchure du Congo en 1483. Puis Bartolomeo Dias est le premier Européens à rejoindre le Cap de Bonne Espérance en 1488. Vasco de Gama continue les explorations portugaises dans l'Océan Indien et atteint l'Inde dix ans plus tard, en 1498.
- Christophe Colomb quitte le 3 août 1492 l'Andalousie. Le 12 octobre, il atteint les Antilles. Il pense avoir atteint l'Asie.

Les quatre voyages de Christophe Colomb en Amérique (1492-1504)

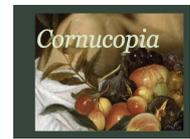


- Le premier voyage (1492-1493) est le mieux connu des historiens. Parti le 3 août, Colomb atteint la terre ferme qu'il baptise San Salvador. Il accoste à Cuba le 28 octobre puis à Haïti en décembre. Il est de retour en Europe au mois de mars.

- Le deuxième voyage (1493-1496) est plus long. L'expédition regroupe 17 navires et il s'agit de fonder une colonie sur Hispaniola. Sur le chemin, il découvre une à une les Petites Antilles depuis la Désirade. Entretemps, les relations se sont dégradées entre les Espagnols restés à Hispaniola et les Indiens. Ceux-ci sont réduits en esclavage. 500 Arawaks sont ramenés en Europe. 200 meurent durant le voyage tandis que les autres sont vendus comme esclaves.

- Le troisième voyage (1498-1500) a pour but l'exploration des terres au sud des Antilles. Il atteint donc l'embouchure de l'Amazone et remonte vers Hispaniola.

- Toujours persuadé que Cuba est la province chinoise de Mangi, Colomb cherche un passage vers l'Ouest. Il navigue le long des côtes mexicaines et panaméennes jusqu'en juin 1503. Il rentre le 7 novembre 1504 en Espagne.



Le traité de Tordesillas, signé le 7 juin 1494 entre les souverains espagnols et portugais vise à établir une frontière dans les souveraineté des terres à découvrir. Celle-ci est située à 1770 1770 km (370 lieues) des îles du Cap-Vert, le long d'un axe longitudinal. Le traité est complété en 1529 (après le voyage de Magellan) par le traité de Saragosse, qui fixe la frontière orientale au niveau de la Papouasie et du Japon, pour que le Portugal puisse conserver les îles Moluques. Les autres pays sont en principe exclus de la conquête du nouveau monde.

- Pedro Alvares Cabral, portugais, chargé de continuer les explorations de Vasco de Gama, atteint par hasard le Brésil. Cette terre encore inconnue devient selon les clauses du traité de Tordesillas une terre portugaise.
- Amerigo Vespucci, navigateur florentin qui travaille pour le compte des souverains espagnols puis portugais. Il fait notamment des voyages sur le continent et décrit ses voyages dans une lettre de 1503 intitulée « Mundus Novus ». C'est Martin Waldseemüller qui en 1503, sur un planisphère, écrit à propos du Nouveau Continent : cette partie du monde « qu'on pourrait appeler désormais terres d'Americus ou America, puisque c'est Americus qui l'a découverte ». Le nom d'Amérique est né.
- En 1519, Magellan entreprend le projet d'atteindre les Indes par la route de l'Ouest pour le compte de Charles Quint. Son équipage accomplit la première circumnavigation, tour de la terre par la mer. Magellan meurt en route, et l'expédition, dirigée par Elcano, arrive à Séville après trois ans de voyage.

Étude de cas : Ferdinand Magellan à la découverte du monde

Suite à ces voyages d'exploration espagnols et portugais, les autres puissances européennes, malgré le traité de Tordesillas, prennent la route du Nouveau Monde :

- En 1497, John Cabot aborde l'Amérique du Nord au nom de l'Angleterre.
- En 1524, Giovanni de Verrazzano (Florentin) part sous les ordres de François I^{er} vers le Nouveau Monde. Il aborde notamment en Caroline du Nord et la baie de New York, baptisée « Nouvelle Angoulême ». En 1534, Jacques Cartier, parti de Saint-Malo, explore le Canada pour le compte de la couronne de France.
- À partir de 1598, les Hollandais se lancent dans l'exploration de l'Océan Indien. La Compagnie des Indes Orientales est créée en 1602.

Ces explorations rendent le traité de Tordesillas caduc.

C) Un monde nouveau et plus vaste

En quelques décennies, le monde connu des Européens s'est élargi à toute la planète. Si l'intérieur des terres, notamment en Afrique et en Asie, demeure très mal connu, la connaissance des littoraux augmente d'année en année, parallèlement à la multiplication des explorations. Seule l'Océanie demeure en marge des Grandes Découvertes.

On observe à partir du XVI^e siècle une réorganisation des puissances économiques. L'Espagne et le Portugal s'enrichir énormément grâce à l'or et l'argent américains. La Méditerranée reste essentielle pour le commerce avec l'Orient mais le développement du commerce atlantique annonce le déclin de Venise et de Gênes au profit de Lisbonne, Séville ou Anvers.

Étude de cas : Séville, un port ouvert sur l'Amérique



III- La naissance des empires coloniaux

A) Les conquêtes ibériques en Amérique

Parallèlement aux missions d'exploration, les puissances ibériques prennent possession des nouvelles terres, au nom de leur roi. Les conquérants succèdent donc aux explorateurs.

- Hernan Cortés (1485-1547) participe à la conquête de Cuba en 1511. En 1519, il débarque à Veracruz (actuel Mexique) où il entre en contact avec des Mayas. À la recherche d'or, Cortés se dirige alors vers Tenochtitlan, capitale aztèque de Moctezuma II. Il est accueilli tout d'abord chaleureusement, mais les Espagnols craignant une révolte prennent en otage Moctezuma. C'est cependant à la suite de tensions dans le camp espagnol et chez les Aztèques que Cortés se lance dans le siège de Tenochtitlan avec l'aide des Indiens ennemis de Moctezuma. La ville est prise en 1520, et l'empereur exécuté. Dans les années qui suivent, des expéditions de conquête se poursuivent vers le golfe de Californie.

Étude de cas : Tenochtitlan, une cité face à la conquête

- Francisco Pizarro (1478-1541) débarque vers Panama en 1530 et part vers le Pérou. Son expédition comporte 180 hommes, 37 chevaux et 3 caravelles. Arrivé dans les Andes, Pizarro apprend qu'une guerre civile déchire l'empire inca entre les partisans d'Atahualpa et de son frère Huascar. À Cajamarca, il propose une entrevue à Atahualpa, prend l'inca par surprise et le fait prisonnier, au prix d'un grand massacre/ L'inca livre aux Espagnols six tonnes d'or, mais Pizarro le fait exécuter pour étouffer toute tentative de révolte. Les Espagnols prennent rapidement possession des villes de Cuzco.

Les conquêtes donne lieu à une réorganisation des territoires sous domination espagnole : la vice-royauté de Nouvelle-Espagne est créée en 1525, la vice-royauté du Pérou en 1542.

- Les Portugais s'installent au Brésil et entament la colonisation à proprement parler à partir de 1532. Salvador de Bahia est la première capitale du Brésil jusqu'au XVIII^e siècle. Les besoins de main-d'œuvre pour l'exploitation de la canne à sucre en font une place tournant de l'esclavage africain. Parallèlement, le Portugal installe des comptoirs commerciaux en Afrique et en Asie, notamment autour du sous-continent indien.

La présence des missionnaires fait partie intégrante de l'entreprise de conquête de l'Amérique. Dès le début du XVI^e siècle, des Franciscains et Dominicains arrivent dans le Nouveau Monde, puis les Jésuites font leur arrivée en 1568. L'évêché de Mexico est fondé en 1528. À la fin du XVI^e siècle, le catéchisme est traduit en quechua et aymara. Le catholicisme, parfois imposé de force, parvient à s'imposer en Amérique latine. Cependant, les missionnaires échouent à créer un clergé indigène.

La conquête de l'Amérique reste un bouleversement dans l'histoire du continent et notamment d'un point de vue démographique. Les conquêtes sont très violentes et les massacres se succèdent. Beaucoup d'Indiens sont soumis à l'esclavage. Surtout, les épidémies font des ravages. La variole et le typhus déciment les populations locales. Pendant le siège de Tenochtitlan, on estime que près de la moitié de la population serait morte en deux semaines à cause d'une épidémie de typhus. Mark Nathan Cohen estime qu'un siècle après la conquête, la population totale du Mexique serait passé de 20 millions à seulement 1,6 millions.



La controverse de Valladolid (1550-1551)

La controverse de Valladolid est un débat qui oppose essentiellement Bartolomé de Las Casas et Juan de Sepulveda autour du droit de conquête des Espagnols et de la justification morale de la soumission des Indiens. Bartolomé de Las Casas (1484-1566) est un prêtre dominicain, depuis 1545 évêque du Chiapas. Son père et son oncle ont participé au deuxième voyage de Colomb. Choqué par les conditions de vie des indigènes, il se veut les défenseurs des Indiens. Juan de Sepulveda est un homme d'Église espagnol, historiographe de Charles Quint. Il justifie l'esclavage en s'appuyant sur Aristote et par le fait que les Indiens sont des « esclaves par nature ». Il dénonce les sacrifices humains. Contrairement au roman de Jean-Claude Carrière, le débat de Valladolid ne traite pas de l'humanité des Indiens, mais de la nature de la colonisation espagnole.

Las Casas, s'appuyant sur saint Thomas d'Aquin, prône l'égalité des civilisations et souhaite une conversion volontaire. Il démontre la rationalité des Indiens à travers leur architecture et affirme que la violence des conquérants est plus grande que celle des Indiens. Sepulveda estime que pour leur propre bien, les Indiens doivent être placés sous la tutelle des Espagnols. Il est nécessaire d'empêcher par la force le cannibalisme et les sacrifices humains. Les deux camps se proclament vainqueurs. Certes, la colonisation ralentit après cette date, mais l'esclavage se déplace vers les populations africaines. Las Casas dans l'*Historias de las Indias* se repent d'avoir prôné dans sa jeunesse l'arrivée d'esclaves africains pour pallier les conséquences du choc microbien et du déclin démographique.

B) L'émergence du économie-monde

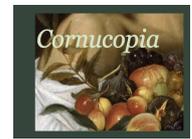
Au XVI^e siècle, les Européens sont donc présents en Amérique, le long de la côte occidentale de l'Afrique et autour de l'océan Indien. Cela permet une stimulation du commerce entre les différents continents. À la fin du siècle, l'Asie est encore très mal connue des Européens : la Chine est atteinte en 1517 par les Portugais, puis le Japon en 1542 mais ces pays restent fermés aux étrangers

Étude de cas : Pékin, une cité interdite ?

Les Européens contrôlent les routes des épices asiatiques et les terres conquises en Amérique leur assurent de nouveaux approvisionnements en métaux précieux. Des produits tropicaux (parfois nouveaux comme le chocolat) alimentent les échanges avec l'Europe qui exporte des produits manufacturés vers les colonies : armes, vêtements, outils etc. Sur les côtes africaines, la traite négrière à destination de l'Amérique devient de plus en plus importante. Les grands ports européens, Séville, Lisbonne, Anvers deviennent des villes dynamiques qui sont les centres d'une nouvelle économie-monde.

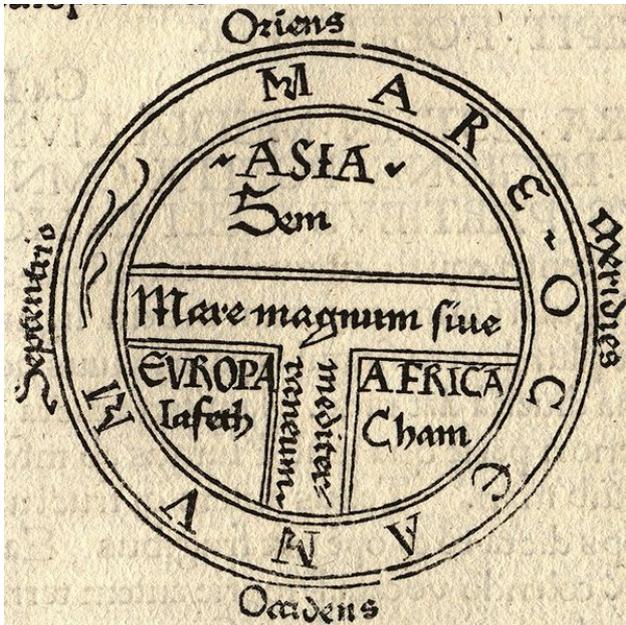
Conclusion

Les Grandes Découvertes marquent donc un bouleversement majeur dans l'histoire du monde. Elles offrent de nouveaux horizons, géographiques mais aussi économiques et intellectuels. Elles marquent aussi le début de la colonisation des Européens à l'extérieur de leurs propres frontières et donne un nouvel élan au commerce international.



Différentes cartes utilisées au Moyen Âge

La tradition biblique : les cartes « T dans l'O »



Carte tirée d'un manuscrit des
Étymologies d'Isidore de Séville.

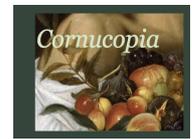
À l'Est (en haut), se trouve l'Asie, le pays de Sem. Au Nord est l'Europe, terre de Laseth, et au Sud, l'Afrique de Cham. Sem, Jafeth et Cham sont les trois fils de Noé.

Les trois continents sont séparés par la Méditerranée, le Tanaïs (le Don) et le Nil. A l'intersection des trois barres se trouve Jérusalem, le centre du monde. Autour de l'œcoumène se trouve l'Océan qui recouvre le reste de la Terre

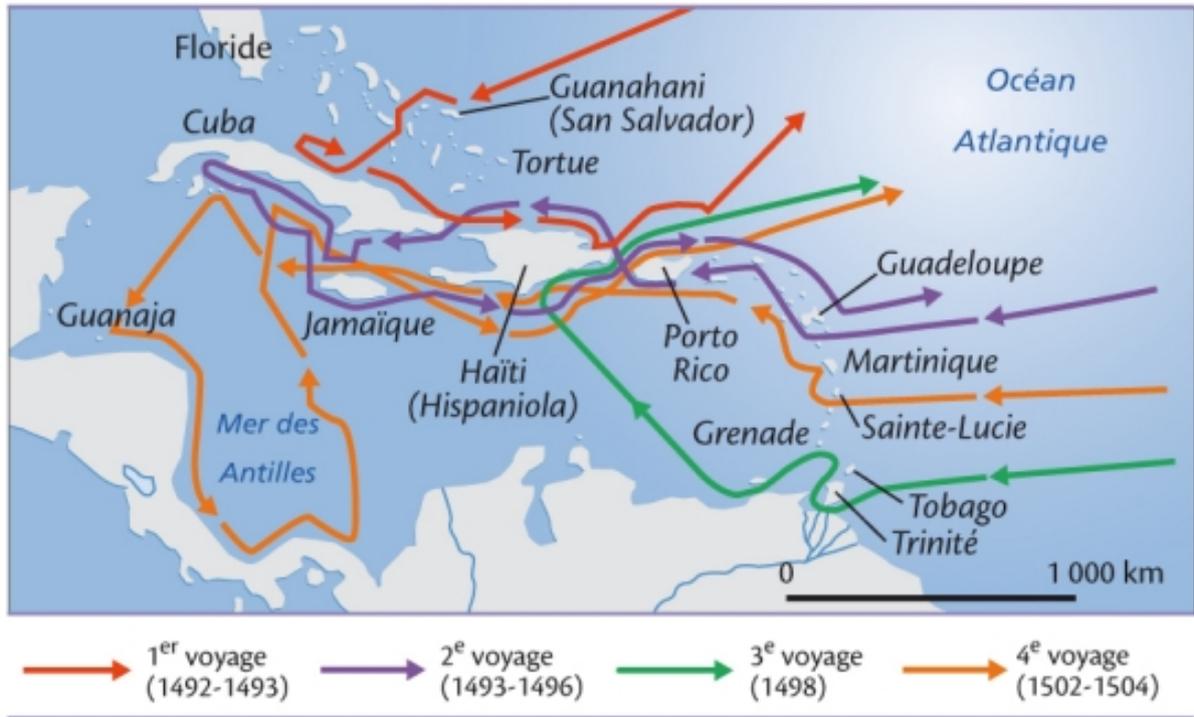
La tradition ptoléméenne au XV^e siècle



Carte du XV^e siècle, d'après la *Géographie* de Claude Ptolémée.
Venise, bibliothèque Marciana.

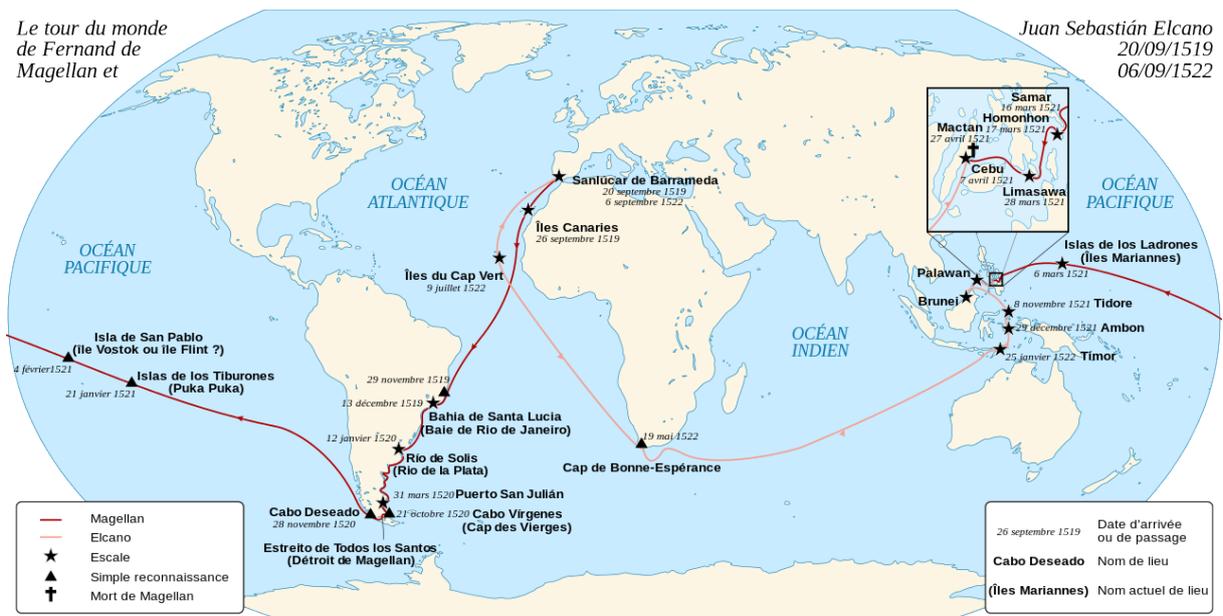


Les voyages de Christophe Colomb en Amérique (1492-1504)



Source : Encyclopédie Larousse

Le tour du monde de Fernand de Magellan et



Source : Wikipédia



Le débat au cœur de la controverse de Valladolid

Juan de Sepulveda justifie la colonisation espagnole

« Les Indiens demandent, de par leur nature et dans leur propre intérêt, à être placés sous l'autorité des princes ou d'États civilisés et vertueux dont la puissance, la sagesse et les institutions leur apprendront une morale plus haute et un mode de vie plus digne.

Comparez les bienfaits dont jouissent les Espagnols – prudence, invention, magnanimité, tempérance, humanité et religion – avec ceux de ces hommes si médiocrement humains, dépourvus de toute science et de tout art, sans monument du passé autre que certaines peintures aux évocations imprécises. Ils n'ont pas de lois écrites mais seulement des coutumes, des traditions barbares. Ils ignorent même le droit de propriété. »

Juan Gines de Sepulveda, *Des justes causes de la guerre*, 1541.

Bartolomé de Las Casas et les Indiens

« À ceux qui prétendent que les Indiens sont des barbares, nous répondons que ces gens ont des villages, des cités, des rois, des seigneurs et leur organisation politique est parfois meilleure que la nôtre.

Si l'on n'a pas longuement enseigné la doctrine chrétienne aux Indiens, c'est une grande absurdité que de prétendre leur faire abandonner leurs idoles. Car personne n'abandonne de bon cœur les croyances de ses ancêtres. Que l'on sache que ces Indiens sont des hommes et qu'ils doivent être traités comme des hommes libres. »

Bartolomé de Las Casas, *Très bref exposé de la destruction des Indiens*, 1552.